

## LE CISAILLEMENT SENESTRE DE LA VALLEE DE LA HAINE.

par

Francis MEILLIEZ<sup>1</sup> et Jean-François GAMOND<sup>2</sup>

**RESUME.**- La carte en isohypses du toit du socle du paléozoïque (Delmer, *in* De Magnée *et al.*, 1986) peut être modélisée par un réseau de fractures N125 et N040. Le résultat fait apparaître des compartiments qui ont été diversement comblés depuis le Crétacé inférieur. Le système a donc fonctionné de façon permanente, mais sans doute par saccades.

La régularité du dispositif géométrique suggère que la sollicitation responsable de la déformation ait été constante dans l'ensemble, même si des variations épisodiques ont pu s'exprimer par d'autres structures plus diffuses.

La géométrie du réseau, et son évolution, s'accordent bien avec un cisaillement fragile senestre, dans lequel les failles N125 ont la valeur de P', et les failles N040 la valeur de T (Gamond, 1985, 1987; Meilliez, sous presse). Un tel système traduit la dilatance du milieu. En profondeur, les failles P' devraient s'anastomoser entre 8 et 10 km. Les évaporites dinantiennes, traversées par le sondage de St-Ghislain (SG), constituent un niveau de découplage dans lequel devraient s'arrêter les fractures P' et T. En-dessous, devrait se trouver la fracture majeure, dont le coulissement depuis le Crétacé inférieur, entraîne les désordres sus-jacents. Les séismes historiques, localisés entre 3000 et 5000 m (Ahorner, 1983), pourraient être dus à ce coulissement.

1 Univ. du Maine, Lab. Géologie, F - 72017 LE MANS Cedex

2 Univ. de Grenoble, IRIGM, F - 38084 GRENOBLE Cedex